

L'AVIGNONNAIS

Hemaïzia et le prêt-à-penser

"Prêt-à-penser... seul". À partir de mardi, l'Entrepôt accueille la nouvelle création du fascinant chorégraphe et danseur avignonnais Nabil Hemaïzia (Cie 2 temps 3 mouvements). Sa danse est au carrefour du hip hop et d'un vocabulaire métissé, dans lequel l'engagement n'est pas un vain mot. Ici, il cherche son chemin pour s'affranchir du diktat du prémâché et choisir ses propres repères. Un questionnement sur l'individu, son histoire, son rapport à l'autre et à la société. Du 23 au 28 juillet à 20h à l'Entrepôt



LE GRAND RETOUR

Diastème, l'appel des planches

Happé par le cinéma (réalisateur et scénariste), Diastème fait son come back-de-la-mort-qui tue au théâtre, et ça se passe à Avignon ! À Artéphile (14h05), avec "La paix dans le monde", l'auteur et metteur en scène retrouve son acteur Frédéric Andrau, qu'il dirigeait dans sa première pièce, "La nuit du thermomètre". Cette fois-ci, il raconte le destin de Simon, fou d'amour pour Lucie. Il doit être prêt pour le jour "J"... Un spectacle à découvrir urgemment. Profitez-en aussi pour voir ou revoir l'immense film de Diastème sur le festival d'Avignon, "Le Bruit des gens autour", une fiction enlevée avec Emma de Caunes, Léa Drucker, Olivier Marchal et Olivier Py.



Le In & le Off

Danseur blessé, spectacle arrêté : Akram Khan poursuit jusqu'à demain

COUR D'HONNEUR 4000 spectateurs verront "Outwitting the devil" malgré l'incident de jeudi soir



Jeudi soir, 23 heures et des poussières, dans la Cour d'honneur du Palais des Papes. Deux mille spectateurs assistent à la deuxième représentation de *Outwitting the devil*, le spectacle de danse, guetté avec ferveur, et chorégraphié par la star anglaise Akram Khan.

Au bout d'une heure environ, les lumières s'allument soudain. Un des six danseurs de la compagnie, le Malaisien Andrew Pan (notre photo ci-dessus), a dû quitter le plateau dans la douleur. Le talon d'Achille semble-t-il. Rapidement, Akram Khan monte sur scène, et s'exprime en anglais. Accompagné d'une traductrice, il explique, en substance, que ça n'a plus de sens de continuer le spectacle. Fin de l'envoi.

Remplaçant de luxe Yves était dans le public jeudi soir. Il raconte cette soirée inédite. "Les spectateurs ont quitté sagement la Cour d'honneur et au moment où les pompiers



Il est 23 heures passées jeudi soir quand les pompiers montent jusqu'à l'entrée principale du palais des papes.

sont venus chercher le danseur blessé, à l'entrée du Palais des Papes, certains l'ont applaudi sur le parvis. Lui les a salués de la main." Tel un torero quittant l'arène. Quoi qu'il en soit, jeudi, un peu avant minuit, les esprits les plus chafouins ont sans doute tricoté l'idée d'un été compliqué pour Olivier Py, le directeur du Festival. En effet, après les immenses déceptions inhérentes à deux des spectacles les plus attendus du 73^e

Festival d'Avignon, *Architecture* de Pascal Rambert, et *La maison de thé* de Meng Jinghui, l'annulation de *Outwitting the devil* eut sans doute été la mauvaise nouvelle de trop. Mais il y a toujours un "mais" dans ce genre de circonstances.

Hier matin, on apprenait à cet effet qu'Andrew Pan serait remplacé pour les trois dernières représentations. Celle d'hier soir (vendredi) et celles de ce soir (samedi) et demain



Le danseur Andrew Pan, qui a dû quitter la scène pendant la représentation, est évacué dans un fauteuil. /PHOTOS P.M.

(dimanche). Les plus grands fans d'Akram Khan ont espéré, avec une dévotion teintée de malice, que le chorégraphe, qui a décidé de ne plus danser désormais sur des spectacles en intégralité, allait suppléer son danseur. L'attente fut de courte durée.

C'est finalement un autre pilier de la troupe anglaise, le directeur des répétitions Mavin Khoo, qui reprend, jusqu'au 21 juillet, le rôle... au pied levé.

Un artiste on ne peut plus accompli, dont le CV à rallonge dresse une liste de collaborations prestigieuses, comprenant le "Royal Ballet", la Biennale de Venise ou encore le Festival de danse du Canada.

L'épopée écologique d'Akram Khan a failli connaître la déforestation subite. Mais il était écrit que rien, pas même une défection forcée, ne pourrait assécher les racines de sa création. **F.B. et P.M.**

RÉTROVISEUR

En 1951, Gérard Philipe chutait dans la Cour



Une blessure dans la Cour d'honneur... En 1951, lors d'une répétition au sein du Palais des Papes, Gérard Philipe glisse sur des rochers pour son tout premier Festival d'Avignon. Verdict : avec sa jambe douloureuse, le comédien-vedette devra incarner, assis, ou immobile, Rodrigue dans "Le Cid". Avec un succès phénoménal à l'arrivée. Plus récemment, Philippe Torreton a lui aussi connu des soucis physiques. Juillet 1999 : cette année-là, l'acteur est "Henri V" dans la Cour d'honneur. "J'ai traîné pendant deux semaines une laryngite surinfectée et entre chaque scène de la pièce, on devait me faire une piqûre à la cortisone. J'ai dû aller voir tous les médecins avignonnais !" nous racontait-il il y a quelques années de cela. La Cour, on y accourt mais il ne faut pas être trop court !

500 000

C'est le nombre de spectateurs qui ont vu, en France et à l'étranger, "Le porteur d'histoires" d'Alexis Michalik, depuis sa création au Festival Off, en 2011

La phrase

"Le dispositif sonore que nous avons créé pour le Festival d'Avignon ajoute à l'aspect performatif, il inclut le spectateur, son attention comme son déplacement, l'invite physiquement à une écoute"

LA VIOLONCELLISTE SONIA WIEDER-ATHERTON, QUI, DANS LE CADRE DU FESTIVAL IN, SE PRODUIT DÈS DEMAIN À LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON DANS "LA NUIT DES ODDYSÉES"

"À gauche, une étagère en bois ; à milieu, un fauteuil rouge ; à droite, un pupitre." Mots chuchotés dans l'oreille, scénographie dessinée un doigt glissant sur la paume de la main... Silence, le spectacle commence.

Malvina est une spectatrice particulière : elle a des yeux pour deux. Celui à qui elle offre son regard, c'est Bruno, déficient visuel. Depuis quinze ans qu'il vient au festival, c'est la première fois qu'il profite des services des "Souffleurs d'images", désormais partenaires officiels du Off. "En général, ce sont mes amis qui m'expliquent ce qu'il se passe sur le plateau, mais les souffleurs sont des gens formés, ils ont plus d'expérience." Les qualités requises ? "Il faut être attentif au "soufflé" et savoir faire de la synthèse, indique Malvina. On ne va pas voir le spectacle pour nous." 27 souffleurs d'images, étudiants en art, artistes ou specta-



Malvina chuchote à l'oreille de Bruno : le décor devient alors plus réel que celui qu'il aurait pu imaginer. /PHOTO BRUNO SOUILLARD

teurs aguerris, collaborent cette année avec le Off. "Il y a aussi des souffleurs de danse", indique Emilie Bougouin, directrice du Centre recherche théâtre handicap (CRTH, Paris). "Le souffleur doit avoir connaissance de la discipline qu'il va souffler." Il doit savoir s'adapter, aussi, à la personne malvoyante ou aveugle, qui n'a pas à chaque fois les mêmes attentes : "Certains veulent avoir tous les détails, reprend Bruno. Moi, c'est la description du plateau et des costumes, de préférence avant le début de la pièce." Quand le décor change, le souffleur doit alors s'intercaler, trouver sa place : la plus discrète possible mais non moins efficace.

Faire appel à un souffleur permet aussi à Bruno, amateur connaisseur de théâtre, de découvrir des créations plus complexes, avec des composantes visuelles plus importantes : "Ça

élargit le choix des spectacles où je peux aller", résume-t-il, après en avoir vu déjà une petite trentaine depuis son arrivée à Avignon, dont trois ou quatre avec des souffleurs.

Pour cette édition ainsi particulière du festival Off, Catherine Mangin, responsable du service Souffleurs d'images au CRTH, est en quelque sorte la "bookeuse" des souffleurs, avec une réactivité que le monde culturel parisien doit envier : en deux jours, voire quelques heures, la jeune femme est en capacité de répondre à la demande d'une personne malvoyante, contre quinze jours dans la capitale.

À noter que c'est la compagnie qui invite alors le souffleur : une centaine de spectacles sont partenaires de ce service. Un bon argument pour souffler l'idée au In pour 2020... **Stéphane ESPOSITO**

Contact : 06 40 65 69 38.